

SUD – CGT

Le 25 février 2008

**PAS LE MOINDRE REPIT
RESTONS MOBILISÉS
JUSQU'À SATISFACTION**

Faut-il le rappeler, ce mouvement a démarré le 16 janvier 2008 ! Depuis, trois semaines, les appels se succèdent quotidiennement. Le mouvement ne faiblit pas. A chaque grève, plus de 400 grévistes sont présents. Depuis le départ du mouvement, ce sont plus de 500 salariés de SPS qui se sont déclarés en grève. Trois Assemblées Générales Payées ont été organisées. Là encore, les salariés étaient au rendez-vous.

Face à la détermination des grévistes, la direction fait le choix de vouloir traîner en longueur. Il aura fallu faire trois demandes de rencontre avec le DRH – MR Amiens pour obtenir satisfaction. Cette dernière s'est soldée par un échec cuisant de la part de la direction. Elle n'avait rien d'autre à proposer que des primes de 150 € alors que les grévistes revendiquent une augmentation générale uniforme pour tous.

La direction ne tient pas à remettre en cause l'enveloppe provisionnée pour les primes d'objectifs (budget de 575000€). A cela et en prenant en considération la proposition faite sur les primes de 150 € (budget de 360000€) et le rattrapage sur l'intéressement (budget de 75000€), nous arrivons à une somme globale de 1.010.000 € (Le million !!). Cette somme répartie équitablement à l'ensemble des salariés de SPS, permettrait d'obtenir une augmentation générale pour tous de 70 € (1.010.000€/13 mois/1100 salariés). Ces 70 € cumulés avec le talon prévu dans l'accord de politique salariale 2008 (accord n'étant pas dénoncé donc applicable), valoriseraient nos salaires de 110 €.

Comme quoi la direction dispose de moyens pour payer décemment tous ses salariés.

Tout le problème est là : la direction de SPS se doit de répartir ces budgets équitablement et non s'obstiner à vouloir scinder la société en deux ; d'un côté 60 privilégiés se partageant la plus grosse part de la masse salariale et de l'autre des travailleurs qui n'auront au pire que les remerciements du PDG.

Aujourd'hui, les salariés de SPS sont déterminés et ce n'est pas une période de vacances qui entamera notre démotivation. Le mouvement est reconduit même pendant la période des vacances scolaires. Au delà des petits désagréments qui sont occasionnés par les barrages sur la rue de Touban, ce mouvement social a de lourdes répercussions sur les objectifs de production. Le temps qui passe n'avantage personne. La direction doit prendre conscience qu'elle doit faire face à un mouvement majeur et se doit d'entendre la revendication des grévistes.

**POUR UNE RÉPARTITION ÉQUITABLE:
AUGMENTATION GÉNÉRALE UNIFORME POUR TOUS.**

**Aujourd'hui GREVE à 7 Heures
Devant l'entrée de l'établissement**